

Fabrice Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

*"Préserver l'environnement et la puissance économique
de notre région"*



© Charles Pietri

2024

Élu président de la
Région Auvergne-
Rhône-Alpes

2016

Conseiller régional

2014

Élu maire
de Moûtiers

2001

Élu maire de Saint-
Jean-de-Belleville

ses dates clés

Nouvel homme fort de la Région Auvergne-Rhône-Alpes Fabrice Pannekoucke est devenu le 5 septembre, le nouveau président d'une collectivité incarnée jusqu'alors par Laurent Wauquiez, devenu député. Un passage de témoin plus qu'une succession, puisque le député de Haute-Loire, au-delà du destin national qu'il se souhaite, ne sera jamais très loin restant conseiller régional, chef de la majorité LR et surtout "conseiller spécial" du président.

■ Julien Thibert

Deux Savoyards étaient à l'honneur ce 5 septembre. D'abord Michel Barnier, nommé Premier ministre et puis plus localement, Fabrice Pannekoucke, maire de Moûtiers, devenu président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, en remportant haut la main les suffrages (par 132 voix pour 203 votants), contre 51 pour Maxime Meyer (Gauche unie) et 17 pour Andrea Kotarac (RN). Ce n'est qu'à la veille de l'élection, le 4 septembre, que le nom de Fabrice Pannekoucke avait pourtant été officialisé, à la surprise générale, puisque d'autres noms circulaient depuis plusieurs semaines : Brice Hortefeux (conseiller régional d'Auvergne-Rhône-Alpes), Nicolas Darragon (maire de Valence et conseiller régional), Frédéric Aguilera (maire de Vichy et conseiller régional) ou encore Stéphanie Pernod qui reste vice-présidente en charge de l'Économie, mais qui se voyait déjà presque succéder à son mentor. La politique a ses raisons que la raison ignore... "Nous

sommes là pour une collectivité territoriale, pour un projet et non pas pour des aventures individuelles. Un choix a été fait et nous allons continuer le travail déjà entrepris. Nous avons un mandat à mener dans le cadre d'un contrat qui a été passé et ce contrat va jusqu'au bout du mandat. Le président change mais la majorité et la politique restent les mêmes", clarifie Philippe Meunier, vice-président délégué à l'Aménagement du territoire et aux Relations internationales à la Région. Et à bien y regarder, les deux hommes, ont des accointances certaines, outre leur âge (49 ans tous les deux). Si l'un est Auvergnat déclaré, l'autre, est Savoyard enraciné. Ils vouent tous les deux une passion commune à la montagne. Et la perspective des Jeux Olympiques d'hiver en 2030, dont Auvergne-Rhône-Alpes accueillera en partie les épreuves, n'a fait que renforcer le choix établi par l'actuel député de Haute-Loire. "Ce n'était pas une décision facile mais il y

a eu beaucoup de compréhension de la part d'autres personnes qui auraient pu être choisies. C'est une équipe où il a des talents, des caractères et de la réussite. Je suis content car ça se passe bien, dans le respect et sereinement. L'équipe est soudée et le vote l'a montré de façon très forte", explique Laurent Wauquiez.

Laurent Wauquiez :
"J'ai une gigantesque confiance dans Fabrice"

Qu'est ce qui a donc pu motiver à ce point son choix final ? "C'est un élu local qui est capable de transformer les choses. J'ai besoin de quelqu'un qui fait et qui a de la passion dans le fait de s'occuper de notre territoire. Fabrice a métamorphosé Moûtiers. Et puis, j'ai vu Fabrice travailler sur les missions que je lui ai confiées et il a toujours réussi, avec un caractère différent du mien, mais c'est ça aussi que je recherche pour que l'on reste complémentaires. En peu de temps, il a par exemple, été adopté par les agriculteurs,

"Il n'y a plus qu'un seul territoire en région"

...

"Avec Laurent Wauquiez, nous avons appris à nous connaître et à nous faire confiance"



© Charles Pietri

En coulisses

Suite à l'élection de Fabrice Pannekoucke, le nouveau président de la Région a tenu dans la foulée une conférence de presse officielle dans le hall du conseil régional, aux côtés de Laurent Wauquiez, suivie d'un échange plus resserré autour d'un apéritif, avec une poignée de médias, dont l'Essor Isère.

un domaine pourtant très technique et très exigeant, et où on ne supporte pas l'amateurisme mais qui nécessite aussi de l'affect. Sur la question du tourisme, il a aussi réussi sa mission. Je rappelle le très grand repositionnement touristique de la Région avec l'Agence du tourisme et un budget très bien géré. Dernier point qui a guidé mon choix : nous avons travaillé de manière très soudée sur le dossier Alpes 2030. Il fallait de la confiance, de la discrétion et être capable de mettre tout le monde autour de la table. Chaque étape on l'a faite en commun". Les deux hommes sont aussi marqués par une ambition

commune pour leurs territoires. "Je ne m'attendais pas à être submergé par l'émotion. Ce n'était pas un moment facile et il a fallu l'été pour que j'accepte de passer le témoin. J'ai été le premier président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, c'est un gigantesque honneur. Malgré cette émotion, il y a aussi une grande sérénité en passant la main à Fabrice", poursuit Laurent Wauquiez. Pour Fabrice Pannekoucke, "c'est une histoire de parcours, et c'est avec beaucoup d'émotion et d'humanité que nous avons parcouru ce chemin. Nous avons appris à nous connaître et à nous faire

confiance. Ce qui nous a précédé, c'est l'engagement dans nos communes respectives, Le Puy-en-Velay et Moûtiers, et un socle de valeurs communes avec la manière dont on a travaillé sur les sujets de dette et d'économie." L'agriculture et le tourisme ont aussi rapproché les deux hommes. "Notre engagement commun, avec la volonté d'investir pour préparer nos territoires à demain, on l'a fait de la même manière ; et des sujets d'agriculture et de tourisme, ont été un accélérateur dans la construction de notre relation. On n'a donc pas d'effort à faire pour se comprendre". C'est

aussi une vision commune du territoire auralpin qui a rapproché les deux hommes, comme en témoigne Fabrice Pannekoucke : "Pour moi il n'y a plus qu'un seul territoire en région. Au départ, la Région était un bidule administratif. Jamais, on n'aurait imaginé que les gens d'Auvergne et de Rhône-Alpes pouvaient se marier. Aujourd'hui, nous avons une région totalement incarnée et reconnue dans le contour de ses frontières administratives et qui représente réellement quelque chose, tant sur le plan industriel, agricole que touristique. Et le travail qui a été conduit sur les axes prioritaires, ça en fait une singularité à l'échelle nationale. Cette question de la confiance, ce n'est pas un "machin" que l'on a décrété tous les deux hier soir, c'est tout simplement quelque chose qu'on a constaté". Le nouvel exécutif ainsi formé devra aussi faire face à des élus d'opposition remontés, et prêts à exploiter la moindre faille dans la conduite des affaires de la collectivité. A l'instar de Najat Vallaud-Belkacem, présidente du groupe Socialiste, écologiste et démocrate (SED) à la Région. Elle fulmine : "Laurent Wauquiez se raconte des histoires à lui-même sur son bilan qu'il juge positif. Je vois aussi les élus de la majorité qui se complimentent. Durant ces huit années, Laurent Wauquiez a mis en œuvre une politique opaque et clientéliste, favorisant ses amis politiques au détriment des autres. Il laisse 4,8 milliards d'euros de subventions non versées aux établissements, collectivités, et associations de notre région. Cette somme, équivalente à une année de

budget régional, est attendue avec impatience par les habitants et élus locaux, aujourd'hui dans l'impossibilité de finaliser leurs projets de service public". Pour Stéphane Gemmani, conseiller régional de l'Isère (SED) : "Laurent Wauquiez a distribué des subventions de manière clientéliste, en favorisant les collectivités et projets alignés avec sa ligne politique, au détriment des acteurs ayant des besoins réels mais qui n'étaient pas politiquement en accord avec sa vision". Pour autant, le nouveau président de Région semble confiant, avec la confiance de son prédécesseur qui ne sera donc jamais très loin de l'exécutif régional, si on lit bien entre les lignes. Fabrice Pannekoucke a bien l'intention de poursuivre le programme initié par Laurent Wauquiez, tout en assumant une différence de personnalité. Il n'a pas non plus caché, avec ironie, son souhait "d'exploiter pleinement le potentiel de l'éminent conseiller régional". Au-delà de cette complémentarité affichée, c'est une complicité qui s'est instaurée entre les deux hommes. De quoi nourrir quelques réflexions sur la conduite de la nouvelle gouvernance qui vient de se former au sein de la deuxième région de France.



© J.T. - Fabrice Pannekoucke succède à Laurent Wauquiez avec une "gigantesque confiance" selon le député de Haute-Loire.

Entre nous...

Sa première priorité de mandat : la poursuite des grands projets d'infrastructures comme le Lyon-Turin qui contribueront à la préservation de l'environnement et à la puissance économique du territoire

Son ambition pour la jeunesse : la défense des valeurs du mérite et du travail, avec une politique d'orientation des jeunes et des demandeurs d'emploi vers les métiers qui recrutent

Le marqueur fort de la politique régionale : la sécurité, avec une politique volontariste qui a porté ses fruits, notamment avec les résultats de la sécurisation autour des lycées

La clé pour garantir l'équilibre territorial : la défense des services publics de proximité, notamment sur la question de la santé